

4 / 26 - 1320 / 2 - 90 / 91

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

21 DÉCEMBRE 1990

BUDGET ADMINISTRATIF

du Ministère des Affaires étrangères,
du Commerce extérieur et de la
Coopération au Développement pour
l'année budgétaire 1991

14. Affaires étrangères et Commerce extérieur

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
RELATIONS EXTERIEURES

PAR
M. Y. HARMEGNIES

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a examiné les crédits relatifs à la
section Affaires étrangères et Commerce extérieur du

**Ce budget administratif a été examiné en réunion pu-
blique de commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Gol.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, Dhoo-
re, Uyttendaele, Van Hecke,
Van Wambeke.
P.S. MM. Biefnot, Collart, Deni-
son, Harmegnies (Y.), Mot-
tard.
S.P. MM. Sleetckx, Van der San-
de, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. De Croo, Kempinaire,
Mme Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. MM. Damseaux, Gol.
P.S.C. MM. Gehlen, Laurent.
V.U. Mme Maes, M. Van Grem-
bergen.
Ecolo/ M. Van Dienderen.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (J.), Bourgeois,
Desutter, Mme Kestelijn-Sierens,
MM. Sarens, Van Peel.
MM. Burgeon (W.), Daerden, Har-
megnies (M.), Janssens, Tasset,
Walry.
Mme De Meyer, Lefebver, MM. Tim-
mermans, Van der Maelen.
MM. Beysen, Cortois, Vermeiren,
Vreven.
MM. Knoops, Kubla, Poswick.
MM. Beaufays, Léonard (A.), Michel
(J.).
MM. Anciaux, Caudron, Van
Vaerenbergh.
MM. Simons, Winkel.

Voir :

4 / 26 - 1320 - 90 / 91 :

— N° 1 : Budget administratif.

4 / 26 - 1320 / 2 - 90 / 91

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

21 DECEMBER 1990

ADMINISTRATIEVE BEGROTING

van het Ministerie van
Buitenlandse Zaken,
Buitenlandse Handel en
Ontwikkelingssamenwerking voor
het begrotingsjaar 1991

14. Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Y. HARMEGNIES

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van 19 december 1990
heeft de Commissie de kredieten betreffende de sectie

**Deze administratieve begroting werd besproken in
openbare commissievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Gol.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, Dhoo-
re, Uyttendaele, Van Hecke,
Van Wambeke.
P.S. HH. Biefnot, Collart, Deni-
son, Harmegnies (Y.), Mot-
tard.
S.P. HH. Sleetckx, Van der San-
de, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. De Croo, Kempinaire,
Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. HH. Damseaux, Gol.
P.S.C. HH. Gehlen, Laurent.
V.U. Mevr. Maes, H. Van Grem-
bergen.
Ecolo/ H. Van Dienderen.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (J.), Bourgeois,
Desutter, Mevr. Kestelijn-Sierens,
HH. Sarens, Van Peel.
HH. Burgeon (W.), Daerden, Har-
megnies (M.), Janssens, Tasset,
Walry.
Mevr. De Meyer, Lefebver, HH. Tim-
mermans, Van der Maelen.
HH. Beysen, Cortois, Vermeiren,
Vreven.
HH. Knoops, Kubla, Poswick.
HH. Beaufays, Léonard (A.), Michel
(J.).
HH. Anciaux, Caudron, Van Vae-
renbergh.
HH. Simons, Winkel.

Zie :

4 / 26 - 1320 - 90 / 91 :

— N° 1 : Administratieve begroting.

budget administratif du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement lors de sa réunion du 19 décembre 1990.

I. — PROCEDURE

M. De Croo proteste contre la manière dont s'effectue le contrôle budgétaire. Il déplore :

— que, lors de l'examen du budget général des dépenses, les commissions permanentes n'aient qu'une compétence d'avis envers la Commission du budget, et surtout, que le caractère réduit des délais impartis ne permette pas un contrôle approfondi des budgets des différents départements (cf. Règlement, article 79);

— qu'en séance plénière, le budget général ne fasse l'objet que d'une discussion générale limitée, conformément à l'article 37, n° 1, 2° du Règlement;

— que l'examen des budgets administratifs ne fasse l'objet que d'une procédure purement formaliste, la Chambre se limitant à déclarer, par des motions motivées, que les budgets administratifs sont ou non conformes au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses.

L'intervenant conclut qu'il y a multiplication des étapes, sans qu'il soit jamais possible de procéder à un contrôle approfondi. Telle qu'elle est appliquée actuellement, la réforme vide le contrôle parlementaire de son sens, car ce contrôle ne trouve dorénavant plus à s'exercer sur le fond.

Il souhaite dès lors profiter de l'examen du budget administratif pour poser des questions sur la politique générale des Ministres des Affaires étrangères et du Commerce extérieur.

D'autre part, à la suite de celle des observations de la Cour des comptes (voir ci-après) relative à la non-communication du budget de l'Office belge du Commerce extérieur, *M. De Croo* s'interroge sur le sens que peut avoir, dans cette situation, la déclaration par la Chambre que le budget administratif est conforme au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses.

II. — DISCUSSION

1. Secteur Affaires étrangères

M. De Croo attire l'attention sur le fait que c'est la population zaïroise qui est la victime de la suspension de la coopération avec le Zaïre. Le Gouvernement prend-il des initiatives pour tenter d'amorcer un dégel des relations belgo-zaïroises ?

M. Dhoore se rallie pour l'essentiel au souci exprimé par l'intervenant précédent. Il fait observer

Buitenlandse Betrekkingen en Buitenlandse Handel van de administratieve begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking besproken.

I. — PROCEDURE

De heer De Croo protesteert tegen de manier waarop de begrotingscontrole wordt uitgevoerd. Hij betreurt dat :

— de vaste commissies tijdens de bespreking van de algemene uitgavenbegroting alleen maar bevoegd zijn om aan de Commissie voor de Begroting advies te verlenen; bovendien is vooral de tijd waarover men beschikt dermate kort dat de begrotingen van de verschillende departementen onmogelijk grondig kunnen worden onderzocht (cf. Reglement artikel 79);

— op grond van artikel 37, n° 1, 2°, van het Reglement in plenaire vergadering aan de algemene begroting slechts een beperkte algemene bespreking wordt gewijd;

— de bespreking van de administratieve begroting een louter formele procedure is, aangezien de Kamer er zich toe beperkt om via met redenen omklede moties te verklaren of de administratieve begrotingen al dan niet overeenstemmen met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting.

Spreker concludeert dat het aantal stappen dat moet worden gezet hand over hand toeneemt, maar een grondige controle onmogelijk blijft. Zoals ze nu wordt toegepast, heeft de hervorming tot gevolg dat de parlementaire controle compleet zinloos wordt, aangezien ze niet langer grondig kan gebeuren.

Hij wenst derhalve van de bespreking van de administratieve begroting gebruik te maken om een aantal vragen over het algemene beleid van de Minister van Buitenlandse Zaken en van de Minister van Buitenlandse Handel te stellen.

De heer De Croo heeft voorts, naar aanleiding van de opmerkingen van het Rekenhof (cf. infra) over het niet mededelen van de begroting van de Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel, vragen over de zin die een verklaring van de Kamer, namelijk dat de administratieve begroting met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting overeenstemt, in die omstandigheid nog kan hebben.

II. — BESPREKING

1. Sector Buitenlandse Betrekkingen

De heer De Croo wijst erop dat de Zaïrese bevolking het slachtoffer is van de opschorting van de samenwerking met Zaïre. Ontwikkelt de Regering initiatieven om te proberen de betrekkingen tussen België en Zaïre alsnog te doen herleven ?

De heer Dhoore sluit zich in grote trekken bij de door de vorige spreker tot uitdrukking gebrachte be-

qu'une ouverture par rapport aux conditions formulées par la Belgique à propos des événements de Lubumbashi pourrait éventuellement être trouvée via une intervention de la Commission des Droits de l'Homme à Genève. En tout état de cause, il convient que les relations entre la Belgique et le Zaïre soient telles que la reprise d'au moins la partie de la coopération assurée par les ONG puisse être envisagée.

Le Ministre du Commerce extérieur déclare que le Gouvernement fait sienne l'analyse développée par le dernier orateur et qu'il a d'autre part toujours souligné que c'était à la population zaïroise elle-même que la décision des autorités de ce pays de rompre la coopération belge était préjudiciable. Il exprime également le souhait du Gouvernement de voir la Commission mixte reprendre ses travaux et, d'une manière plus générale, de voir les relations belgo-zaïroises se normaliser.

2. Secteur Commerce extérieur

a) *Exposé introductif du Ministre du Commerce extérieur*

1. Comme souligné dans la note introductive au budget général des dépenses pour 1991, les crédits d'ordonnancement affectés au fonctionnement des organes nationaux du commerce extérieur et à l'aide à l'exportation représentent 0,15 % du budget général des dépenses de l'Etat en 1991.

2. Les crédits d'engagement dépassent de 257,5 millions de francs les crédits d'ordonnancement, du fait que Copromex reçoit, en 1991, une enveloppe d'engagement de 1 840 millions de francs, alors que ses besoins de décaissement, basés sur les engagements antérieurs et remontant même jusqu'à 1985, ne s'élèvent qu'à 1 582,5 millions de francs.

3. Il y a incontestablement un ralentissement dans l'évolution des exportations de l'UEBL au cours des derniers mois. Pour les neuf premiers mois de 1990, on note un recul de 0,5 %, par rapport à la période correspondante de 1989.

Il est vrai, cependant, que les résultats de 1989 (+ 16,7 %) étaient exceptionnels et que nous partons donc, en comparant 1990 à 1989, d'une base particulièrement favorable.

Depuis le début de l'année, la croissance mondiale elle-même s'est ralentie et la position du FB, lié au DM, s'est affermie.

4. Ceci dit, inutile de se cacher qu'en ce qui concerne l'évolution sur le plan international, il y a quelques ombres au tableau :

— la crise du Golfe se prolonge et entraîne un ralentissement de la croissance, une flambée des prix énergétiques et une aggravation de la situation d'endettement de nombre de PVD;

zorgdheid aan. Hij stipt aan dat versoepeling inzake de door België gestelde voorwaarden met betrekking tot de gebeurtenissen van Lubumbashi eventueel mogelijk is via een bemiddeling van de Commissie voor de Rechten van de Mens te Genève. De stand van de betrekkingen tussen België en Zaïre moet het hoe dan ook mogelijk maken dat een op zijn minst gedeeltelijke hervatting van de door de NGO's verleende samenwerking kan worden overwogen.

De Minister van Buitenlandse Handel verklaart dat de Regering de door de vorige spreker gemaakte analyse onderschrijft. Ze heeft overigens steeds beklemtoond dat precies de Zaïrese bevolking de nadelige gevolgen van de door de Zaïrese autoriteiten genomen beslissing tot verbreking van de Belgische ontwikkelingssamenwerking zou ondervinden. Bovendien geeft de Minister te kennen dat de Regering de wens koestert dat de werkzaamheden van de Gemengde Commissie worden hervat, en meer in het algemeen dat de Belgisch-Zaïrese betrekkingen op het normale peil worden hersteld.

2. Sector Buitenlandse Handel

a) *Inleidende uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Handel*

1. Zoals is uiteengezet in de inleidende beschouwingen bij de algemene uitgavenbegroting voor 1991, belopen de *ordonnanceringskredieten* — bedoeld voor de werking van de nationale instellingen van buitenlandse handel en voor de exportsteun — 0,15 % van de algemene uitgavenbegroting van het Rijk voor 1991.

2. De vastleggingskredieten liggen 257,5 miljoen frank hoger, omwille van het feit dat Copromex in 1991 een vastleggingsmachtiging toegewezen krijgt van 1 840 miljoen frank, terwijl de betalingsverplichtingen, gevolg van de verbintenissen van vroeger die zelfs tot 1985 teruglopen, slechts 1 582,5 miljoen frank bedragen.

3. Tijdens de jongste maanden kende de BLEU-export ontegensprekelijk een trager verloop. Tijdens de eerste negen maanden 1990, werd zelfs een daling van 0,5 % genoteerd ten opzicht van de gelijklopende periode van 1989.

Het is evenwel zo, dat de resultaten voor 1989 (+ 16,7 %) uitzonderlijk zijn geweest en dat derhalve, bij de vergelijking tussen 1990 en 1989, wordt vertrokken van een bijzonder gunstige basis.

Sedert het begin van het jaar, is het groeitempo op wereldvlak vertraagd en verwierf de BF, gebonden aan de DM, een sterkere positie.

4. Bij dit alles, dient men evenmin te verhehlen dat een aantal schaduwvlekken de internationale ontwikkeling versomberen :

— de Golfcrisis sleept aan en leidt tot een tragere groei, een opflakking van de energieprijzen en verslechteringen van de schuldenpositie van tal van ontwikkelingslanden;

— les chances de succès de l'Uruguay Round ne paraissent plus garanties;

— l'évolution dans les pays de l'Est paraît nettement plus lente et les problèmes économiques plus graves que prévus.

5. A ces défis extérieurs, s'ajoutent au moins deux problèmes d'ordre interne, dont la solution concerne directement le commerce extérieur :

— la restructuration de l'OBCE après régionalisation et la coopération National/Régions;

— l'assainissement de la situation financière du Ducroire.

Leur solution s'impose d'autant plus, que des instruments performants d'aide à l'exportation s'avèreront indispensables pour affronter un climat de concurrence internationale plus aigu et un environnement économique nettement plus compliqué si, par malheur, l'Uruguay Round ne donnait pas les résultats escomptés.

b) *Questions posées par les membres*

M. De Croo déplore que l'actuelle restructuration du commerce extérieur à la suite des modifications institutionnelles décidées dans le cadre des deux premières phases de la réforme de l'Etat déforce la position du commerce extérieur belge précisément au moment où, dans la perspective du grand marché européen, ce secteur devrait au contraire se renforcer.

Quelles initiatives la Belgique prend-elle dans le cadre de la préparation du Marché unique ?

D'autre part, des initiatives sont-elles prises pour pallier les conséquences de la liaison du franc belge au D Mark ?

c) *Réponses du Ministre du Commerce extérieur*

— *Restructuration du commerce extérieur*

Depuis deux ans, une concertation permanente avec les Régions a été développée, afin d'assurer la traduction la plus efficace possible de la restructuration de ce secteur, telle qu'elle découle de la réforme de l'Etat.

Un accord de coordination des actions en matière de commerce extérieur vient d'ailleurs d'être signé entre le Ministre national du Commerce extérieur et les trois exécutifs régionaux.

Le transfert d'une partie du personnel de l'OBCE aux Régions est actuellement en cours. Il prendra effet au 1^{er} janvier prochain. L'arrêté royal fixant cette nouvelle organisation sera publié incessamment.

Le transfert d'attachés commerciaux aux Régions est également en cours. Il s'effectue sur la base du volontariat. Une liste des postes désirés a été communiquée par les Régions, de façon complète pour la Région

— de la bonne affluence van de Uruguay Round blijkt niet gegarandeerd;

— in Oost-Europa verloopt de herstructurering veel trager en blijken de economische problemen heel wat ernstiger, dan aanvankelijk was voorzien.

5. Met deze externe uitdagingen gaan ten minste nog twee interne problemen gepaard, waarvan de oplossing van direct belang is voor de buitenlandse handel :

— de herstructurering van de BDBH na regionalisering en de samenwerking met de Gewesten;

— het aanzuiveren van de financiële toestand van de Nationale Delcreditedienst.

Een oplossing wordt des te dringender omdat, in een klimaat van scherpere internationale mededinging en — mocht per ongeluk de Uruguay Round niet tot de gewenste resultaten leiden — van ingewikkelde economische verhoudingen, de ondersteuning van de export door efficiënt werkende instellingen een absolute vereiste wordt.

b) *Vragen van de leden*

De heer De Croo betreurt dat de huidige reorganisatie van de buitenlandse handel ten gevolge van de in het kader van de eerste twee fasen van de Staatshervorming doorgevoerde institutionele wijzigingen de positie van de Belgische buitenlandse handel benadeelt, net op het ogenblik dat deze sector in het vooruitzicht van de Europese Binnenmarkt integendeel zou moeten worden versterkt.

Welke initiatieven neemt België ter voorbereiding van de Eenheidsmarkt ?

Welke initiatieven neemt België om de gevolgen van de koppeling van de Belgische frank aan de Duitse mark te compenseren ?

c) *Antwoorden van de Minister van Buitenlandse Handel*

— *Reorganisatie van de buitenlandse handel*

Sinds twee jaar wordt met de Gewesten permanent overlegd om de uit de Staatshervorming voortvloeiende reorganisatie van deze sector zo efficiënt mogelijk uit te voeren.

Voorts hebben de nationale Minister van Buitenlandse Handel en de drie Gewestexecutieven onlangs een overeenkomst tot coördinatie van de acties op het stuk van de buitenlandse handel ondertekend.

De overplaatsing van een gedeelte van het personeel van de BDBH naar de Gewesten is thans aan de gang en zal op 1 januari aanstaande effect sorteren. Het koninklijk besluit tot vaststelling van die nieuwe organisatie wordt eerlang bekendgemaakt.

Men is ook bezig met de overplaatsing van handelsattachés naar de Gewesten en dat gebeurt vrijwillig. De Gewesten hebben een lijst van de gewenste posten bezorgd; voor het Waalse Gewest is die lijst volledig,

wallonne et partielle pour la Région flamande (le seul attaché commercial dévolu à la Région de Bruxelles-Capitale n'exercera pas ses fonctions dans un poste à l'étranger).

— *Le développement des exportations hors CEE*

Si les exportations belges restent à raison de quelque 75 % axées sur les autres pays de la Communauté, on constate une progression intéressante sur les autres marchés pour les douze derniers mois; ainsi, les exportations de l'UEBL à destination des pays européens extérieurs à la CEE ont progressé de 3,1 % au cours de la dernière année, et celles à destination de l'Afrique de quelque 4 %.

— *La liaison du franc belge au D Mark*

Les questions quant à des mesures spécifiques sont du ressort du Ministre des Finances. Il est cependant exact que l'établissement de cette liaison ne facilite pas les exportations.

La Belgique compte par ailleurs accroître sa présence dans les cinq Länder de l'ancienne RDA.

D'autre part, eu égard, d'une part, à l'important effort financier consenti par la RFA à l'égard de l'URSS en matière de construction de logements, et, d'autre part, à la saturation du secteur de la construction en Allemagne, il apparaît qu'il y a là des possibilités pour les entreprises belges actives dans cette branche. Des contacts avec celles-ci ont d'ores et déjà été pris par le Département du Commerce extérieur.

— *Le GATT*

A la suite d'une observation de *M. De Croo* sur, d'une part, le bon déroulement matériel de l'étape bruxelloise de l'Uruguay Round et, d'autre part, l'avenir des négociations du GATT, le Ministre déclare que des contacts doivent être pris au sein de la CEE, afin que les Douze agissent de concert sur ces dossiers; il est vraisemblable que la Présidence luxembourgeoise prendra une initiative en ce sens.

Pour ce qui est des négociations du GATT elles-mêmes, il faut souligner que le multilatéralisme ne peut se permettre un échec.

Enfin, si une initiative devait être prise par les Européens, c'est à la Commission qu'il conviendrait de le faire.

III. — CONFORMITE

1. *Observations de la Cour des comptes*

Le Président donne lecture de la lettre de la Cour des comptes du 4 décembre 1990, par laquelle celle-ci

voor het Vlaamse Gewest is hij nog niet afgesloten (de enige handelsattaché die aan het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest is toegewezen, zal zijn ambt niet op een buitenlandse standplaats uitoefenen).

— *Ontwikkeling van de uitvoer buiten de EEG*

Ofschoon nog altijd ongeveer 75 % van de Belgische uitvoer naar de overige EG-landen blijft gaan, is de jongste 12 maanden toch een opmerkelijke vooruitgang op de andere markten waar te nemen : zo is de export van de BLEU naar Europese niet-EG-landen met 3,1 % en die naar Afrika het afgelopen jaar met circa 4 % toegenomen.

— *Koppeling van de Belgische frank aan de D-mark*

De vraagstukken i.v.m. specifieke maatregelen ressorteren onder de bevoegdheid van de Minister van Financiën. Het is niettemin juist dat die koppeling de uitvoer niet vergemakkelijkt.

Overigens is België voornemens zijn aanwezigheid in de vijf Länder van de voormalige DDR te versterken.

Bovendien lijken er, gelet op de aanzienlijke financiële hulp van de BRD voor woningbouw in de USSR en wegens het feit dat de Duitse bouwsector het verzadigingspunt bereikt heeft, voor België interessante mogelijkheden in die branche te zijn weggelegd. Het Departement van Buitenlandse Handel heeft zich daarvoor reeds in verbinding gesteld met ondernemingen uit die branche.

— *De GATT*

Ingevolge een opmerking van *de heer De Croo* betreffende enerzijds het vlot materieel verloop van de Uruguay-round en anderzijds de toekomst van de GATT-onderhandelingen, verklaart *de Minister* dat in EEG-verband overlegd moet worden over een gezamenlijke aanpak van die dossiers door de twaalf Lidstaten. Luxemburg, dat het voorzitterschap gaat overnemen, zal waarschijnlijk met een daartoe strekkend initiatief komen.

Wat de GATT-onderhandelingen zelf betreft, zij erop gewezen dat multilateralisme zich geen mislukking kan veroorloven.

Als er van Europese zijde een initiatief nodig zou zijn, zou dat het best van de Commissie uitgaan.

III. — CONFORMITEIT

1. *Opmerkingen van het Rekenhof*

De Voorzitter geeft lezing van een brief van het Rekenhof dd. 4 december 1990, waarbij het Hof onder

attire l'attention sur le fait que « ... l'allocation de base 12.33 du programme 14.41.3.3, relative à des « créances arriérées », dans la mesure où elle est comprise comme visant des créances nées au cours des années budgétaires antérieures, contient une dérogation au principe de l'annalité du budget, prescrit par l'article 115, 1^{er} alinéa, de la Constitution et par l'article 2 de la loi du 28 juin 1963, modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat. Pareille dérogation doit être expressément prévue dans les dispositions légales particulières du budget général des dépenses.

Enfin, la Cour relève également que, en violation de l'article 3, § 2, de la loi du 16 mars 1954, relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, le budget de l'Office belge du Commerce extérieur n'est pas annexé à ce budget administratif. »

A la suite de cette dernière observation, le *Ministre du Commerce extérieur* déclare que, en raison de la restructuration et des transferts en cours, le budget de l'OBCE a fait l'objet d'une approbation tardive. Le document contenant ce budget devrait cependant être distribué incessamment.

2. Motion motivée

Une proposition de motion motivée constatant la conformité du budget administratif du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement pour l'année budgétaire 1991 (Section 14 — Affaires étrangères et Commerce extérieur) avec le contenu et les objectifs du budget général des dépenses pour 1991 est déposée par MM. Dhoore, Y. Harmegnies, Mme Maes, MM. Van der Sande et Gehlen (le texte en est repris ci-après).

La proposition de motion motivée est adoptée par 13 voix contre 3.

Le Rapporteur,

Y. HARMEGNIES

Le Président,

J. GOL

de aandacht brengt dat, « in zoverre in de basisallocatie 12.33 van programma 14.41.3.3 onder « achterstallige schuldvorderingen » dienen te worden verstaan schuldvorderingen in verband met uitgaven ontstaan tijdens vorige begrotingsjaren, dit een afwijking inhoudt op het principe van de éénjarigheid van de begroting, zoals voorgeschreven door artikel 115, 1^e lid, van de Grondwet en artikel 2 van de wet van 28 juni 1963 op de Rijkscomptabiliteit. Een dergelijke afwijking dient uitdrukkelijk te worden voorzien in de bijzondere wetsbepalingen van de algemene uitgavenbegroting.

Tenslotte merkt het Hof ook op dat, in strijd met het gewijzigde artikel 3, § 2, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, de begroting van de Belgische Dienst voor de buitenlandse handel niet is gevoegd bij deze administratieve begroting.

In antwoord op deze opmerking verklaart de *Minister van Buitenlandse Handel* dat de begroting van de BDBH ten gevolge van de huidige reorganisatie en overdrachten te laat is goedgekeurd. Het stuk waarin deze begroting is opgenomen, zal evenwel eerlang worden rondgedeeld.

2. Gemotiveerde motie

Een voorstel van gemotiveerde motie tot vaststelling van de conformiteit van de administratieve begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1991 (Sectie 14 - Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel) met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting voor 1991 wordt ingediend door de heren Dhoore, Y. Harmegnies, mevrouw Maes, de heren Van der Sande en Gehlen (de tekst wordt hieronder afgedrukt).

Het voorstel van gemotiveerde motie wordt met 13 tegen 3 stemmen aangenomen.

De Rapporteur,

Y. HARMEGNIES

De Voorzitter,

J. GOL

PROPOSITION DE MOTION MOTIVEE
ADOPTÉE PAR LA COMMISSION

« La Chambre,

I.1.1. Vu l'article 9, §§ 4 et 6, de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 28 juin 1989 — dénommée ci-après *la loi du 28 juin 1963* — ainsi que l'article 74, n^{os} 8 et 9, premier alinéa, du Règlement de la Chambre des représentants — dénommé ci-après *le Règlement* — tel qu'il a été modifié le 12 juillet 1990 et est d'application durant une période d'essai qui expire à la fin de la session 1990-1991,

I.1.2. Vu le projet de loi contenant le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991, et en particulier les articles énumérés ci-après (Doc. Chambre n^{os} 4/26 - 1289/1, 3 et 7) :

a) l'article 1-01-1, tel qu'il a été amendé — conformément à une recommandation de la Cour des comptes (Doc. Chambre n^o 4/1-1293/4, p. 55) — par la Commission du Budget et opère en conséquence une nette distinction entre crédits dissociés et crédits non dissociés, d'une part, et crédits variables (code FON), d'autre part;

b) l'article 1-01-2, § 2, premier alinéa, qui, comme pour l'année budgétaire 1990, et, par dérogation aux articles 9, § 7, et 10, § 4, de la loi du 28 juin 1963 — dérogation sur laquelle la Cour des comptes avait d'ailleurs à nouveau attiré l'attention (Doc. n^o 4/1-1293/4, p. 46) — autorise, pour les dépenses de personnel, des transferts de crédits légaux entre programmes « comme s'il s'agissait de banales redistributions entre allocations de base »;

c) l'article 1-01-2, § 2, deuxième alinéa, qui découle d'un amendement adopté par la Commission du Budget et qui prévoit que « toute utilisation de la présente disposition (visée au b) sera communiquée tous les trois mois aux Chambres législatives avec mention des programmes et des montants concernés »,

I.2.1. Vu les dispositions suivantes qui concernent les fonds budgétaires de la loi du 28 juin 1963, article 3 et article 19, §§ 1^{er} à 4 et 6,

I.2.2. Vu en outre les articles 3.01.2 et 3.01.3 du projet de loi contenant le budget général des dépenses, qui soustraient en 1991 les « services de l'Etat à gestion séparée, dont l'estimation des opérations est reprise dans la section II des Sections particulières » et le « Fonds de la Coopération au développement » à l'application de la loi du 28 juin 1963,

I.3. Vu l'article 3, § 2, de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, tel qu'il a été modifié en 1989 par la loi du 28 juin 1963,

VOORSTEL VAN GEMOTIVEERDE MOTIE
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« De Kamer,

I.1.1. Gelet op artikel 9, §§ 4 en 6, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, zoals gewijzigd bij de wet van 28 juni 1989 — hierna *de wet van 28 juni 1963* genoemd —, alsmede op artikel 74, n^{rs} 8 en 9, eerste lid, van het Reglement van de Kamer van Volksvertegenwoordigers — hierna *het Reglement* genoemd —, zoals het werd gewijzigd op 12 juli 1990 en geldt gedurende een proefperiode die loopt tot het einde van de zitting 1990-1991,

I.1.2. Gelet op het wetsontwerp houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991 en inzonderheid op de hiernavolgende artikelen (Stuk Kamer n^{rs} 4/26-1289/1, 3 en 7) :

a) artikel 1-01-1, zoals het — overeenkomstig een aanbeveling van het Rekenhof (Stuk Kamer n^o 4/1-1293/4, blz. 55) — door de Commissie voor de Begroting werd geamendeerd en dientengevolge een duidelijk onderscheid maakt tussen de gesplitste en niet-gesplitste kredieten enerzijds, en de zogenaamde variabele kredieten (code FON) anderzijds;

b) artikel 1-01-2, § 2, eerste lid, dat, zoals voor het begrotingsjaar 1990, in afwijking van de artikelen 9, § 7, en 10, § 4, van de wet van 28 juni 1963 — afwijking waarop trouwens andermaal de aandacht werd gevestigd door het Rekenhof (Stuk n^o 4/1-1293/4, blz. 46) — voor de personeelsuitgaven machtiging geeft tot overschrijvingen van wettelijke kredieten tussen programma's « alsof het zou gaan om gewone herverdelingen tussen basisallocaties »;

c) artikel 1-01-2, § 2, tweede lid, dat voortvloeit uit een amendement dat werd aangenomen door de Commissie voor de Begroting en bepaalt dat « ieder gebruik van deze (sub b vermelde) bepaling, met vermelding van de betrokken programma's en bedragen, om de 3 maanden zal worden medegedeeld aan de Wetgevende Kamers »,

I.2.1. Gelet op de hiernavolgende bepalingen betreffende de begrotingsfondsen van de wet van 28 juni 1963 : artikel 3 en artikel 19, §§ 1-4 en 6,

I.2.2. Daarenboven gelet op de artikelen 3.01.2 en 3.01.3 van het wetsontwerp houdende de algemene uitgavenbegroting die respectievelijk « De Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, waarvan de verrichtingen zijn geraamd in sectie II van de Afzonderlijke Sectie » en het « Fonds voor ontwikkelingssamenwerking » in 1991 onttrekken aan de toepassing van de wet van 28 juni 1963,

I.3. Gelet op artikel 3, § 2, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, zoals het in 1989 werd gewijzigd door de wet van 28 juni 1963,

I.4.1. *Vu également l'exposé général 1991* (Doc. Chambre n° 4-1292/1), *le budget des Voies et Moyens pour l'année budgétaire 1991* (Doc. n° 4/1-1293/1) et *l'inventaire 1990 des exonérations, abattements et réductions qui influencent les recettes de l'Etat* (Doc. n° 4/1-1293/9), qui ont été distribués aux membres des Chambres législatives conformément aux dispositions de l'article 9, §§ 1^{er} et 2, et § 3, deuxième et troisième alinéas, de la loi du 28 juin 1963,

I.4.2. *Vu par ailleurs les rapports* suivants faits respectivement au nom de la *Commission des Relations Extérieures* et de la *Commission du Budget* conformément aux dispositions des articles 75, 78 et 79 du *Règlement* :

a) rapport de Mme Maes (Doc. n° 4/1-1293/5, pp. 136-166) et notamment *les avis favorables* rendus par la commission précitée en ce qui concerne les crédits budgétaires du budget général des dépenses pour 1991 destinés aux secteurs *Affaires étrangères et Commerce extérieur* ainsi qu'à la division « *Europe 1992* »;

b) rapport de M. Loones sur le budget des Voies et Moyens et le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991 (Doc. n° 4/1-1293/4),

I.4.3. *Vu enfin la discussion et l'adoption des budgets* précités en *séance plénière de la Chambre* (Annales du 6, 7 et 8 novembre 1990) :

*
* *

II.1.1. Constate que, par lettre du 4 décembre 1990, la *Cour des comptes* a fait savoir qu'elle avait « examiné le budget administratif du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur (14) pour l'année budgétaire 1991, sur la base de l'article 9, § 6, de la loi du 28 juin 1963, et qu'elle n'avait pas d'observations fondamentales à formuler à propos de la conformité de ces documents au budget général des dépenses »;

II.1.2. Rappelle une fois encore que la *Cour des comptes* a transmis le 9 octobre 1990, ses « *commentaires et observations sur le projet de budget de l'Etat* de l'année budgétaire 1991 » (voir Doc. n° 4/1-1293/4, pp. 44-67);

II.2.1. Constate que les crédits afférents aux 23 programmes — à savoir 3 programmes pour le fonctionnement des cabinets des Ministres des Affaires étrangères et du Commerce extérieur et du Secrétaire d'Etat à l'Europe 1992, 14 programmes de subsistance et 6 programmes d'activités — du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur (14), contenus dans le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991, sont ventilés en allocations de base conformément à la classification économique dans le budget administratif des Affaires étrangères et du

I.4.1. *Mede gelet op de algemene toelichting 1991* (Stuk Kamer n° 4-1292/1), *de Rijksmiddelenbegroting 1991* (Stuk n° 4/1-1293/1) en *de inventaris 1990 van de vrijstellingen, aftrekken en verminderingen die de ontvangsten van de Staat beïnvloeden* (Stuk n° 4/1-1293/9), die, overeenkomstig het bepaalde in artikel 9, §§ 1 en 2, en § 3, lid 2 en 3, van de wet van 28 juni 1963 aan de leden van de Wetgevende Kamers werden rondgedeeld,

I.4.2. *Voorts gelet op de hiernavolgende verslagen* die, respectievelijk namens de *Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen* en de *Commissie voor de Begroting*, werden uitgebracht, overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 75, 78 en 79 van het *Reglement* :

a) verslag van Mevr. Maes (Stuk n° 4/1-1293/5, blz. 136-166) en inzonderheid de *gunstige adviezen* die door eerstgenoemde Commissie werden uitgebracht over de begrotingskredieten van de algemene uitgavenbegroting 1991 die bestemd zijn voor de sectoren *Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel*, alsmede voor de afdeling « *Europa 1992* »;

b) verslag van de heer Loones over de Rijksmiddelen- en algemene uitgavenbegroting 1991 (Stuk n° 4/1-1293/4),

I.4.3. *Gelet tenslotte op de bespreking en de goedkeuring van voornoemde begrotingen in plenaire vergadering van de Kamer* (Handelingen van 6, 7 en 8 november 1990) :

*
* *

II.1.1. Stelt vast dat het *Rekenhof*, bij brief van 4 december 1990, meldde dat « het bij toepassing van artikel 9, § 6, van de wet van 28 juni 1963, de administratieve begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel (14) voor het begrotingsjaar 1991 onderzocht heeft en dat het geen fundamentele opmerkingen heeft inzake de overeenstemming van die begroting met de algemene uitgavenbegroting voor datzelfde begrotingsjaar »;

II.1.2. Herinnert er nogmaals aan dat het *Rekenhof* op 9 oktober 1990 zijn « *commentaar en opmerkingen bij het ontwerp van Staatsbegroting* voor het begrotingsjaar 1991 » (zie Stuk n° 4/1-1293/4, blz. 44-67) aan de Kamer overzond;

II.2.1. Stelt vast dat de kredieten voor de 23 programma's — met name 3 programma's voor de werking van de kabinetten van de Ministers van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel en van de Staatssecretaris voor « *Europa 1992* », 14 bestaansmiddelenprogramma's en 6 activiteitenprogramma's — van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel (14), vervat in de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991, in de administratieve begroting voor genoemd begrotingsjaar, die werd overgezonden aan de Wetgevende Ka-

Commerce extérieur (14) pour la même année budgétaire, qui a été transmis aux Chambres législatives et à la Cour des comptes;

II.2.2. Rappelle que, dans sa lettre précitée du 4 décembre 1990, la *Cour des comptes* a toutefois attiré l'attention sur le fait que « l'allocation de base 12.33 du programme 14.41.3.3, relative à des « créances arriérées », dans la mesure où elle est comprise comme visant des créances nées au cours des années budgétaires antérieures, contient une dérogation au principe de l'annalité du budget, prescrit par l'article 115, 1^{er} alinéa, de la Constitution et par l'article 2 de la loi du 28 juin 1963, et que pareille dérogation doit être expressément prévue dans les dispositions légales particulières du budget général des dépenses »;

II.2.3. Rappelle enfin que, conformément à l'article 9, § 7, de la loi du 28 juin 1963, chaque fois qu'une nouvelle ventilation des allocations de base pour un programme d'activités portera sur un montant de plus de 50 millions de francs ou à la fois sur plus de 15 % de l'allocation de base concernée et sur un montant d'au moins cinq millions de francs, elle déclarera par une motion motivée, dans les 15 jours de la transmission du *Budget administratif* ainsi modifié du *Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur*, que cette nouvelle ventilation est ou n'est pas conforme au budget général des dépenses;

II.3.1. Constate qu'il ressort notamment de ce budget administratif qu'outre la suppression de plusieurs fonds (pp. 84-89) :

a) un fonds qui dispose d'une certaine autonomie de gestion et qui, déjà les années précédentes, figurait dans la Section particulière (Section II, chapitre I^{er}, p. 89) du budget légal, Article 70.01 « Réfectoires et restaurants », est maintenu en 1991;

b) un fonds de emploi de crédits budgétaires (Section I^{re}, chapitre II, de la Section particulière, p. 87) — Art. 63.01.A « Fonds destiné à l'utilisation du produit de la vente de biens immeubles sis à l'étranger, à l'achat, la construction et l'aménagement de biens de même nature destinés à servir, soit de résidence, soit de chancelleries des missions diplomatiques ou des postes consulaires belges. » — est transformé en un fonds organique et que les crédits d'engagement et d'ordonnancement disponibles en 1991 sont dès lors également inscrits au titre de « crédits variables » (code FON) dans l'allocation de base 83.06 du programme d'activités 41/3 (pp. 22-23);

II.3.2. Rappelle, à l'instar de la Cour des comptes (Doc. n° 4/1 - 1293/4) :

a) En ce qui concerne l'article 70.01 « Réfectoires et restaurants » : que le Gouvernement semble promettre l'élaboration prochaine d'un statut approprié (Doc. n° 4/26 - 1289/1, p. 4) mais que, selon la Cour des comptes (Doc. n° 4/1 - 1293/4, p. 52), « une telle quali-

mers en aan het Rekenhof, volgens de economische classificatie zijn opgesplitst in basisallocaties;

II.2.2. Herinnert eraan dat het Rekenhof er, bij hogergenoemde brief van 4 december 1990, nochtans de aandacht op vestigde dat, « in zoverre in de basisallocaties 12.33 van programma 14.41.3.3 onder — achterstallige schuldvorderingen — dienen te worden verstaan schuldvorderingen in verband met uitgaven ontstaan tijdens vorige begrotingsjaren, dit een afwijking inhoudt op het principe van de éénjarigheid van de begroting, zoals voorgeschreven door artikel 115, 1^e lid van de Grondwet en artikel 2 van de wet van 28 juni 1963 en dat daaraan dergelijke afwijking uitdrukkelijk dient te worden voorzien in de bijzondere wetsbepalingen van de algemene uitgavenbegroting »;

II.2.3. Herinnert er tenslotte aan dat zij, telkens wanneer een herverdeling van de basisallocaties voor een activiteitenprogramma betrekking heeft op een bedrag van meer dan 50 miljoen frank of gelijktijdig op meer dan 15 % van de betrokken basisallocatie en op een bedrag van ten minste 5 miljoen frank, overeenkomstig artikel 9, § 7, van de wet van 28 juni 1963, binnen 15 dagen na verzending van de aldus gewijzigde administratieve begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel, in een met redenen omklede motie zal verklaren of deze herverdeling al dan niet in overeenstemming is met de algemene uitgavenbegroting;

II.3.1. Stelt vast dat, mede uit deze administratieve begroting, blijkt dat, benevens de afschaffing van meerdere fondsen (blz. 84-89) :

a) één fonds, dat over een zekere beheersautonomie beschikt en dat de vorige jaren reeds in de afzonderlijke sectie (Sectie II, Hoofdstuk I, blz. 89) van de wettelijke begroting voorkwam, — Art. 70.01 « Refectoren en Restaurants » — wordt gehandhaafd in 1991;

b) één wederbeleggingsfonds van begrotingskredieten (Sectie I, Hoofdstuk II, van de Afzonderlijke Sectie, blz. 87) — Art. 63.01.A « Fonds bestemd tot het gebruik van de verkoop van onroerende goederen, gelegen in het buitenland, tot de aankoop, het bouwen en inrichten van goederen van dezelfde aard bestemd om te worden aangewend hetzij als residenties, hetzij als Kanselarijen van de Belgische diplomatieke zendingen of Consulaire posten. » — wordt omgevormd tot een organiek fonds, en de in 1991 beschikbare vastleggings- en ordonnanceringskredieten ervan derhalve ook zijn ingeschreven als « variabele kredieten » (code FON) in de basisallocatie 83.06 van het activiteitenprogramma 41/3 (blz. 22-23);

II.3.2. Herinnert er, in navolging van het Rekenhof (Stuk n° 4 / 1 - 1293/4), aan :

a) Wat Artikel 70.01 « Refectoren en Restaurants » betreft : dat de Regering weliswaar de nakende uitwerking van een geëigend statuut lijkt in het vooruitzicht te stellen (Stuk n° 4/26 - 1289/1, blz. 4), doch dat (volgens het Rekenhof) « een dergelijke omschrijving

fication (Services de l'Etat à gestion séparée) ne se justifie pleinement que pour les services qui, contrairement à celui dont il est question ici, jouissent en vertu d'une loi d'une certaine autonomie de gestion »;

b) En ce qui concerne l'article 63.01 ou la transformation d'un fonds de réemploi en fonds organique : que les « *crédits variables* sont constitués de simples estimations de dépenses, *qui ne correspondent pas à des autorisations à ne pas dépasser*, puisque ces crédits varient en fonction du *niveau réel des recettes* imputées et peuvent donc être largement inférieurs ou supérieurs au montant indiqué dans ce tableau », alors que pour chaque crédit budgétaire ordinaire, le montant prévu au budget représente un plafond fixe auquel les dépenses doivent en principe être limitées (pp. 53 et 55);

II.3.3. Rappelle enfin que l'assainissement des fonds budgétaires « *appelle l'adoption d'une loi qui confèrera une base organique aux fonds budgétaires qui subsistent, abrogera les dispositions légales consacrant l'existence des fonds supprimés à partir de 1991 et adaptera la législation aux innovations introduites par la réforme budgétaire (de 1989)* » (Doc. n° 4/1-1293/4, p. 45);

II.4. Constate que, dans sa lettre précitée du 4 décembre 1990, la Cour des comptes a enfin fait observer que, « en violation de l'article 3, § 2, de la loi du 16 mars 1954, le budget de l'Office belge du Commerce extérieur n'est pas annexé à ce budget administratif;

*
* *

III.1. Déclare que le budget administratif du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur est conforme au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991, sous réserve de l'observation de la Cour des comptes concernant l'allocation de base 12.33 du programme 14.41.33 (voir *supra* : sub II.2.2.);

III.2. Demande que le budget de l'Office belge du commerce extérieur (voir *supra* : sub II.4) soit transmis aux Chambres législatives au plus tard en annexe du budget administratif ajusté pour 1991 et rappelle à ce propos que, conformément à l'article 10, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 28 juin 1963, l'ajustement du budget général des dépenses qui résulte du contrôle budgétaire doit être approuvé par les Chambres législatives avant le 30 juin et que les budgets administratifs ajustés en conséquence doivent être transmis aux Chambres législatives et à la Cour des comptes au plus tard 15 jours après cette approbation. »

(met name - Staatsdiensten met afzonderlijk beheer) *slechts volledig gerechtvaardigd* is voor de diensten die, in tegenstelling tot die waarvan hier sprake is, *krachtens een wet* over een bepaalde beheersautonomie beschikken » (blz. 52);

b) Wat Artikel 63.01.A of de omvorming van een wederbeleggingsfonds tot een organiek fonds betreft : dat de zogenaamde « *variabele kredieten* bestaan uit gewone uitgavenramingen die *niet overeenstemmen met machtigingen die niet mogen worden overschreden*, daar die kredieten variëren aan de hand van het *werkelijke* peil van de aangerekende *ontvangsten* en derhalve ruimschoots lager of hoger kunnen zijn dan het bedrag dat in de tabel is opgenomen », terwijl voor ieder gewoon krediet het bedrag waarin de begroting voorziet een vast maximum vormt waartoe de uitgaven in principe moeten worden beperkt (blz. 53 en 55);

II.3.3. Herinnert er tenslotte aan dat de sanering van de begrotingsfondsen de goedkeuring impliceert van een wet die een organieke grondslag moet verlenen aan de overgebleven begrotingsfondsen, de wettelijke bepalingen opheft van de met ingang van 1991 afgeschafte fondsen en de wetgeving aanpast aan de door de begrotingshervorming (van 1989) ingevoerde innovaties (Stuk n° 4/1-1293/4, blz. 45);

II.4. Stelt vast dat het Rekenhof, bij hogergenoemde brief van 4 december 1990, tenslotte opmerkte « dat, in strijd met het gewijzigd artikel 3, § 2 van de wet van 16 maart 1954, de begroting van de Belgische Dienst voor de buitenlandse handel niet is gevoegd bij deze administratieve begroting;

*
* *

III.1. Verklaart dat de administratieve begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel in overeenstemming is met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991, onverminderd de opmerking van het Rekenhof betreffende de basisallocatie 12.33 van programma 14.41.3.3. (zie hoger : sub II.2.2.);

III.2. Vraagt dat de begroting van de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel (zie hoger : sub II.4) uiterlijk in bijlage van de aangepaste administratieve begroting 1991, aan de Wetgevende Kamers wordt overgezonden en herinnert er in verband daarmee aan dat, overeenkomstig artikel 10, §§ 1 en 2, van de wet van 28 juni 1963, de uit de begrotingscontrole voortvloeiende aanpassing van de algemene uitgavenbegroting vóór 30 juni moeten worden goedgekeurd door de Wetgevende Kamers en dat uiterlijk 15 dagen na die goedkeuring de dienovereenkomstig aangepaste administratieve begrotingen moeten worden overgezonden aan de Wetgevende Kamers en aan het Rekenhof. »